

L'Oiseau du répertoire

Trente mètres carrés, c'était largement suffisant pour y faire quelque chose - un petit organe de lecture (samedi 17). J'irai m'apitoyer - assoupir, prononcer, étrangeté de corps doux en état réflexif, « cela qui est sorti tout seul » aberration de comptoir, peur timorée d'elle-même, parure pavée, ignominie transitoire : « j'aimais écrire ».

Vivons heureux - vivons cachés ou amusons-nous bien dans l'artifice végétal où nous serions de grands témoins - *mon* Châtillon dans *une belle* Auvergne ? Serai-je pardonnée, une petite extension dans une ombre où écrire en soi pour soi, par soi, sur soi et avec soi, contre soi, sous soi, sans soi, derrière et devant soi, à côté de soi : pour toi - glacé, sensible ou dur - un oiseau du répertoire...

Je veux l'enfant dans le jus d'immondices et me retrouverai seule face à un oiseau de cet étage ou deux attendu qu'il sautait dans un vide où disparaître, Lyon par deux - multiplié ou divisé. - Il m'a poussée, rayonnant vertébré - inconsolable plaie : « pas si vite ! car j'aurais d'autres engagements... » ; - si la suite sera en couleurs.

La vie s'étant éteinte - peu à peu ou autour de soi, il n'a plus besoin de creuser - tes mots qui s'enchevêtrent et l'oiseau du bon teint et de nouvelle augure - épaves incontrôlables où chercher l'erreur.

Être dans mon corps vs y sentir un être bouclé, d'une incroyable éternité. La tartine, le dessin, la langue anglaise et puis des livres - une alternance libidineuse : il y eut ici quelque chose d'une échographie brouillonne et bouillonnante, une seconde vie. Alors faudra-t-il réfléchir ? ma sensibilité de forme aux formes, nous n'avions plus ni croix ni jeu, ni foi ni loi, y avait-il quelqu'un au-delà du désir de réussite ? ce n'était qu'appropriation d'un corps sans face. (dimanche 18)

Jusqu'ici c'est chez moi.
C'est la magie de son espoir qui officie.

*L'amour est-il né
Suis-je capable d'aimer ?
L'intransmissible*

Relier...

*Entre chien et loup
Des yeux torves et gentils
La messe dite*

Ce dont tu as connu l'envie et ce dont j'ai besoin plutôt dans une incontinence administrative ; tout y fut encodé tandis qu'il écrira désormais dans un calme absolu, que je n'y fus que formes et que l'on peut organiser le saint débat. (mardi 3)

*

L'homme avait su extraire de son activité intellectuelle les atouts dérisoires et nécessaires, brique après brique, comme nous y unissions, déposant sans ravir où pareil équilibre serait réalisé en plein, tous enfin libres et chacun de pareille expérience passée, empruntant à son contraire telle impression de l'autre en soi sans conservateurs, alors sinon plus condensée : « - imagineras-tu la force qui convient ? » - *en sourdine...*

*Le temps se lève
Il fait froid sans une pluie...
L'histoire se lit*

Le courant, c'est l'éternité et tout travail mérite salaire. « Dans le doute, abstiens-toi », mais s'abstenir de quoi *en* l'occurrence ? Je m'éloignais un peu, habituée que j'étais de la transitivité d'un abîme : pourquoi veux-tu que je sois à cette *externalité* solvable ?

*If only we could
Sa membrane abîmée
Nous conduire bien*

*Je suis nulle part
Un enfant désirable
L'unique vertu*

*Entendons l'amour
Siffler comme ta reine
Brume moqueuse*

Mes Concomitances

Il lui fallait remettre de l'ordre dans sa maison ; je suis en vacances de mes mains, adieu - où l'autre ami rendait l'espoir. Ce qui m'ennuie ou enrôle est cette forme de l'interdit qui s'oppose ou impose au coeur de la langue, à l'espace qui se voue à sa transgression.

Pourquoi j'ai secrété (je ne sais pas) : l'être décentré montrerait patte verte, je ne sais pas encore si je veux, mais en ignorant rien les mots n'existeraient pas, qui ne sont que poussières cela bien d'avantage que vous ne le serez jamais - le tri fait avant l'heure qui gagnait à vous rassembler : une bénédiction ne se faisait plus par l'argent, ce pain béni de notre enfance. Faire ou donner ? il faut choisir.

*Reposer l'esprit
Qui divaguait sans cesse
Lune amusée*

*Les morts nous parlent
Imaginons l'espace
Le ciel éventré*

Je dois - j'ai dû dans un équilibre adverbial. Il ne me touchait pas ; je dis avoir pu craindre en tant que femme de l'évidence et de sa part d'éternité de la « dureté du mâle » en soi entraînant bien le froid de marjolaine. La blessure était si profonde que j'ignorais encore qu'il me serait possible de l'aimer : je me retrouvai aussi responsable.

La lutte était sensée dans cet ensemble maussade. Nous avions trois divins otages, mère de sens avisée sans un rancard, la joie lutine, avec l'audace de faire et de défaire dans un angle mort et te retrouvant sans aucun courage - sensible aux autres qui m'envahissaient de leur présence lasse, ayant sans le vouloir battu en retraite, les mots dans l'embrasement du soir maudit : nous n'avions eu ici ni l'envie ni la trace - nos arbres décennaux tendancieux outranciers, la discipline opère : nous n'aurons jamais lu, jamais pu, jamais cru.

*La maman m'a dit...
Respire avec ton coeur
Cet oiseau chante*

L'interdit qui transparaisait...

*La vie était là
Impossible à nier
Son bouillonnement*

...son enfermement.
...son enseignement.

Revivre un peu, en dehors de ce cirque de nos histoires bleues ; à bonne distance.

*Vue détachable
Un cliché du seul passé
Multiplication*

*Les enneigements
Une passion mousseuse
Votre admiration*

J'aurai silencieusement suivi l'aura des autres, ignorant tout de ce qui animait leurs fesses au départ, à l'arrivée de nos amitiés feintes sociétales, bancales en proie à *quoi* pas assez muettes. Activités méditatives - un chant d'écoles partisans, nos seules entrées suffisaient-elles pour nous perdre. Je ne me sentais pas *forcée* d'alimenter, ni d'augmenter. C'est un constat peu formaliste auquel elles furent *forcées* de donner naissance : le premier exercice disciplinaire ou « ferme-moi ça », *qui* poursuivre - sinon *penser* à déjanter.

Je me reposerai de ce train d'enfer *forcé* de mener l'air du temps de pollutions non résineuses : « Tu écris un roman », alors les mots s'impriment dans l'éhonté souvenir du seul écho unique ? « Je n'ai pas d'avenir » - *je* suis sans avenir... La production des poubelles hantées aura fait mine déjà de *tout* (ré ?)orienter : auras ? *Que* de petits rectos-versos, *comme* on tartine du beurre ! allers-retours gîflés d'inflammations de l'ego bien dimensionné, ce page à page et ancêtre du *cas par cas* de trop belles* soirées déconditionnées.

« Surprendre tout le monde ». Il paraît qu'il faudra. *Le projet d'écrire est très dangereux, tu sais...* (Quant à l'envie de vivre.) * Bientôt nôtres. Projets en cours ? la rédaction d'un livre placardé (très sexuel évocateur de scènes de rues restées inconnues désirées par tous), mais pas partout. Où : « j'ai fait sauter l'point », vivant des morts reconverti. Elle t'a écrit ça donc, en quelque mots.

Dirigé contre toi

Désirées *de*, ou désirées *par* - « de l'intérêt pour l'autre » - porté à l'autre *voire* même peut-être ou seulement déporté ? généralissime abandonnée sous la forme d'un meurtre carcéral. Où tout va bien, seulement quelqu'une des petites écorchures au nez ; comment traduire *feelings*. Pris-je ou prends-je les autres pour des imbéciles et moi-même encore, jamais ou toujours, au milieu et au centre des critiques obscures sans liaisons.

*Une admission
Un roman à spirales
Drôle de brancard*

On arrachait le *strip* de la toute première page, lorsque soudain... rien. La rixe d'écorces d'oranges. Histoire sans fin ou concomitance d'idées partagées sans seuil, un doigt qui s'autorise et le pied dans la porte. « En fait, je n'en sais rien ». (« Quelle sera la charnière audible. ») *La Résistance de l'âme* est aussi une histoire inculte des réparties.

Tout pèse ; tu crois toujours et tu t'abrèges : rendez-vous dans dix ou trente-trois ans ? Je n'étais pas tombée... au moins ne m'as-tu pas trompée. « RENDEZ-VOUS DANS DEUX ANS » ! le roman à épisodes - exode ? J'ai fait un rêve étrange, qui semble me grandir et protéger - optique de l'âme. Nous ne serions pas si nombreux sans un carré d'angle à peine où s'exprimer par des mots sans boucher, ni fermer, ni briser l'ouïe des autres.

*Un travail écrit
Cette rampe précieuse
S'en débarrasser*

La drôlerie du temple accuse, on s'y abandonnait sous contrôle de l'aura créatrice comme nous le pourrions désirables ; une majorité vénéneuse aquatique et ma peur détrempee, comme elle était belle ! la femme neutre.

J'habite une maison magnifique, mais je ne l'habite pas, des astres ont rencontré l'hiver, je ne l'imaginai pas et veux payer ma liberté d'archange. Je voulus l'installer l'étrange librairie au coeur de sa bibliothèque (où des faisceaux sont remplacés), ainsi aurait-elle pu nous dire : « ...ce sont mes livres intouchés » - photo prêtant sa vraisemblance.

*J'ai besoin du lieu
Pour telle dédicace
Sans quoi cet enfer*

Des monstres attablés dans son étable ? pourquoi pensas-tu qu'ils me chasseront ! Son vilain découpait l'azur ; « libère-toi... » zingua-t-il d'un aveu plus fort en dissonant faux. Elle n'arriverait plus à dire qui ne se lût dans un regard. La divine aura fui et ne salivait plus. Nous n'irions pas toujours chanter, de l'aubépine peinte : « La victoire est à nous ! » en jalousie d'épiphanie. Vous n'allez pas encore tendre à la belle espèce un câlin d'eaux rangées.

« Elle est à moi ! » Eve en fermant son pain dans son cabas le tutorait des espaces verts. « Nous allons vraiment bien manger, vous verrez alors mes petits ! » La mousse à son menton d'orfèvre évoquait la moisson fromagère. Son cheveu pâle au teint, miroitait d'accroche-coeurs meilleurs ou attitrés. Tout irait bien ainsi, tandis que tel agent immobilier considérerait tous, en oubliant chacun et qu'il se mit ici à faire une chaleur finalement si rauque administrée que personne ne se trouvait déjà plus serein.

Il s'agit d'une histoire de lieux qui s'écrivit de manière fracassante. « Pourquoi voudrait-on qu'il en soit autrement ? » Les mots sont salement difficiles. Elle est encore bien trop fragile pour qu'on puisse y laisser lire son nom dans la cage et voudra qu'il s'en aille avec un alibi.

« Mon amour vétéran, combien veux-tu ce soir pour m'aimer ? »

Il fallait le croire pour l'oser, Eve s'est mise à danser, si joyeusement dans l'air du soir hautain depuis sa perspective. Un chagrin de relents tente de composter les veines d'un désespoir osseux. Je remisais des mots sans l'attente du pire. Les crayons débordaient comme un flot qui s'inonde. Nous étions bien, légers de tant de noir : « Referme le bouchon, dépêche-toi ! » Fais vite !

L'agent immobilier se détournait de moi, son regard en cadence épousait bien les formes et la maison de l'autre en son seuil rendue... Que serait-ce pour moi dans la fracture obscène ? La parole d'un même et la place embrasée dans l'obsession vorace du lieu qui s'interdit ou de sa place offerte. Allez-vous en mes malicieux amis aux pattes qui s'animent !, joli cerveau s'allume sans éteindre mon coeur.

*Réalité nue
Votre présence ici
Parmi la sienne*

*L'amour est-il né
Suis-je capable d'aimer ?
L'intransmissible*

*Entre chien et loup
Des yeux torves et gentils
La messe dite*

*Le temps se lève
Il fait froid sans une pluie...
L'histoire se lit*

*If only we could
Sa membrane abîmée
Nous conduire bien*

*Je suis nulle part
Un enfant désirable
L'unique vertu*

*Entendons l'amour
Siffler comme ta reine
Brume moqueuse*

*Reposer l'esprit
Qui divaguait sans cesse
Lune amusée*

*Les morts nous parlent
Imaginons l'espace
Le ciel éventré*

*La maman m'a dit...
Respire avec ton coeur
Cet oiseau chante*

*La vie était là
Impossible à nier
Son bouillonnement*

*Vue détachable
Un cliché du seul passé
Multiplication*

*Les enneigements
Une passion mousseuse
Votre admiration*

*Une admission
Un roman à spirales
Drôle de brancard*

*Un travail écrit
Cette rampe précieuse
S'en débarrasser*

*J'ai besoin du lieu
Pour telle dédicace
Sans quoi cet enfer*

*Réalité nue
Votre présence ici
Parmi la sienne*

Jusqu'à sa mort lointaine...

Tu ne devrais pas, dans l'espoir de perdre - t'y aventurer : il y *eut* bien sûr ceux que j'aimais... mais, toi ! tu es allée trop vite ? « - Je n'ai jamais lu. » - ...comment ?! « Ce que vous vouliez dire, c'est : - pardon ? »

Eve en magnétisant pour lui parler, cachait mal son sourire et l'homme crut ainsi la voir qui ricanait dans un *scan*. « J'adorais ça : ceux-là. » La scènnette acclimate, du son d'un orgasme cérébral. *Toute angoisse inutile, comment puis-je la nier ?* « Rougir sans « o », ça fait « rugir » : ha ! ha ! ha ! ha ! ha ! ha ! » Silence de mort. « Penchiez-vous pas pour le droit au péché ? » *C'était une autre fille, on n'irait pas bouger.*

Eve, en rudoyant cette espèce vertébrale rentra son ventre et susurra béate : - ...c'est quoi déjà, votre prénom ?, mon mâle - ton chic. *Je* me glissai dans l'urne à chaussettes orphelines sans ôter l'ombre de satin, le noir projeté fit bien lustrer mon oeil en bandoulière, tandis que j'ai vécu du temps des miniatures. *Je* m'esclafferai dans un sac à farines, devenu vieux époussetant de la surprise jouée vague après vague ou les pieds dans sa vase blanchâtre.

« Avec ma maison sur le dos, j'avance comme un escargot ; c'est ici chez moi, lorsque je rentre et sors de la maison. » *C'est à vous ! Je t'adresserai biblique.* Dans le semblant d'une histoire creuse, nous n'avions pas prévu l'erreur. *Il* va revenir...

*L'alternative
Attachement au bourreau
La propre erreur*

*La lune amie
Soleil indissociable
Vie de mortelle*

L'infirme fruit de ta conscience pelliculé par tant de souhaits, formerait un noyau ; couvrir et l'assurer, à vie ? STOP OU ENCORE... La rébellion dans un atome où prendre tes dispositions.

*Dans cet ombrage
S'épanchera son amour
Vigoureux tandem*

*Cent années folles
Selon ton éternité
A se désirer*

*Fête Joyeuse
Cette route dessinée
Des hirondelles !*

Il a fallu que tu te sauves et m'enseigner ici l'amour sans l'inimitié souveraine. Il a dû retrouver ton souffle et m'a prise dans ses bras, cet arbre - mon prunier le plus grand ; c'est encore une musique qui s'écrit là. Je n'ai pas besoin de la ville, mon astre conquérant n'a pas vécu la veille.

*Son très grand Amour
Amour de ma vie sauve
Tel engendrement*

...il a fallu s'impliquer : nous aurions eu l'autonomie des étoiles pour horizon, embrasement déjà obscur du ciel qui nous côtoie, ta langue verte et ses attachements. Je me suis trompée de partage : il faut cesser d'illuminer tout ça qui gravitait ensemble sur cette terre ; on dit parfois des choses quand elles ne sont pas vérifiées.

Je te vois - vis, espère et puis je viens ? assez faible coutume. Je ne me souviendrais pas même encore des gris du temps qui passe... pourquoi veux-tu toucher ? sérieux, mais pas sévère. Le chat dont j'ai besoin n'est pas né sans l'orage, j'attaquerai TOUS au risque d'y perdre la trace et courage : étang des morts, une seule femme - tout un lieu dans l'absence des mots qui s'ignoraient si mutuellement ; je meurs. Il suffisait que je taille mes outils - l'inconsidération même, « et sinon ?! laisse tomber. »

Comment vas-tu, mon sang ? battu, battant à mon oreille : son écoute sauvage a résolu ton coeur des chairs opaques et volontiers bavardes ; Paris, dans cet espace terne - manque un peu... - on rampait, n'est-ce pas ? Mon assurance offerte à la croix de ton souvenir, il fallait bien briser la glace de nos liaisons éparses. Automatismes aux vérités connexes, je m'écarte du même et pourtant, les mots sont là qui indiffèrent, inutiles patriciens d'une aube noire, parasites ambiants du relai de ce que l'on n'est pas et deviendrait peut-être.